

Martin du Theil

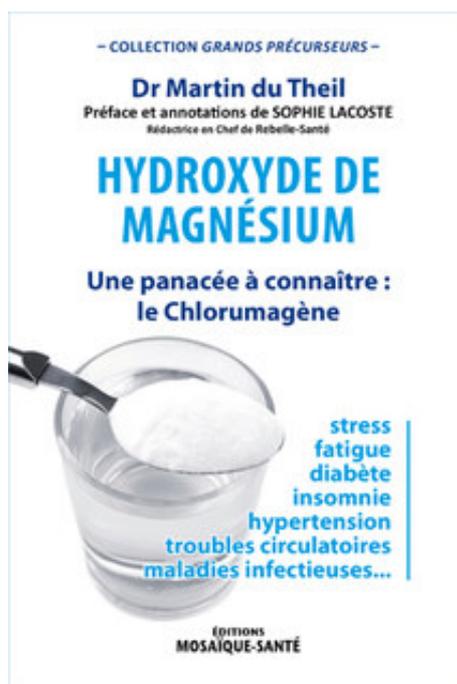
Hydroxyde de magnésium

Extrait du livre

[Hydroxyde de magnésium](#)

de [Martin du Theil](#)

Éditeur : Editions Mosaïque Santé



<http://www.editions-narayana.fr/b21500>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>



◆ SOMMAIRE ◆

PRÉFACE	9
AVANT-PROPOS.....	15

PREMIÈRE PARTIE

L'ORGANISATION DÉFENSIVE NATURELLE	23
DE LA PHAGOCYTOSE	27
DU SYSTÈME NERVEUX.....	29

DEUXIÈME PARTIE

DU MAINTIEN DE L'ÉQUILIBRE	
DU SYSTÈME NERVEUX.....	33
1/ ACTION PRÉVENTIVE	34
2/ ACTION CURATIVE	41
TUBERCULOSE.....	42
CANCER	44
DU TRAITEMENT MORAL	49
CONCLUSION.....	51

TROISIÈME PARTIE

INTRODUCTION	55
DE LA TENSION ARTÉRIELLE	57
HYPOTENSION ET HYPERTENSION	57

LE RÔLE GÉNÉRAL DU SYSTÈME NERVEUX.....	63
COMMENT ON PEUT AGIR SUR LE GRAND SYMPATHIQUE.....	65
TRAITEMENT PRÉVENTIF	70
TRAITEMENT CURATIF	71
HYPERTENSION	74
DU RÉGIME DANS L'HYPERTENSION	78
PRÉCISIONS NÉCESSAIRES.....	82

QUATRIÈME PARTIE

VUE D'ENSEMBLE	91
DE L'EFFET À LA CAUSE (1929-1939)	95
DES INSOMNIES NERVEUSES.....	97
LE DIABÈTE	100
LES TROUBLES DE LA CIRCULATION.....	105
ÉTATS CONGESTIFS	109
A) RETOUR D'ÂGE	109
B) DES TROUBLES DE LA PROSTATE.....	111
INTOXICATIONS ORGANIQUES	113
URÉMIE	113
CONCLUSIONS GÉNÉRALES.....	115
ANNEXE ÉDITION 2016	121

DEUXIÈME PARTIE

DU MAINTIEN DE L'ÉQUILIBRE DU SYSTÈME NERVEUX

Une partie essentielle de la tâche que je m'étais assignée est maintenant accomplie.

En suivant la voie que Claude Bernard avait tracée, j'ai montré que le succès de l'attaque dépend exclusivement de l'état du terrain.

J'ai détaillé le mécanisme de cette organisation défensive chargée de nous rendre invulnérables à l'offensive du microbe et prouvé que, dans les conditions normales, cette organisation s'acquitte parfaitement de sa tâche et suffit pour nous maintenir à l'abri de la maladie. J'ai enfin démontré que l'efficacité de cette défense est en raison directe de l'état du système nerveux.

Je crois donc avoir pleinement justifié mon affirmation du début, que la prophylaxie est une et non multiple, et consiste simplement à veiller au maintien de l'équilibre du système nerveux.

Il me reste maintenant à justifier ma seconde affirmation, c'est-à-dire qu'un peu d'attention de notre part suffit pour assurer cet équilibre, et par suite, que le bon état de notre santé dépend exclusivement de nous.

C'est ce que je vais faire à présent, et l'on sera surpris de voir à combien peu de choses se ramène la thérapeutique, aussi bien pour prévenir le mal, que pour le combattre lorsqu'il s'est installé.



1/ ACTION PRÉVENTIVE

S'il est vrai que la cellule nerveuse trouve dans l'alimentation quotidienne une suffisante compensation aux dépenses de la vie purement végétative, il est aisé de comprendre que la vie intensive actuelle, avec son contingent de misères auxquelles nul ne saurait échapper, nécessite de cette cellule une dépense supplémentaire qu'il est prudent de combler.

D'autre part, des causes diverses peuvent, soit par leur soudaineté, soit par leur durée, entraîner une brusque rupture dans l'équilibre du système nerveux (chagrins intimes, perte d'un être cher, graves préoccupations d'ordre matériel ou moral, surmenages, etc.).

Des troubles variés, dont l'aggravation peut même conduire à la neurasthénie, traduisent cette dépression. On peut les trouver réunis ou isolés chez un même sujet : insomnie - fatigue au moindre effort et souvent même au réveil - appétit irrégulier - amaigrissement - émotivité inhabituelle - tendance à l'exagération - susceptibilité excessive - perte de tout entrain, de toute gaieté - découragement facile, etc., tels sont les signes principaux qui dénotent une défaillance du système nerveux.

Qu'une attaque microbienne se produise à ce moment où la résistance se trouve amoindrie et le microbe trouvera un terrain éminemment favorable à son développement.

Il résulte donc de ce qui précède que pour maintenir l'organisme à l'abri des attaques microbiennes, il faut :

1. Soutenir la cellule nerveuse en cas de défaillance accidentelle jusqu'à la récupération totale de son énergie.



2. Entretenir cette énergie en nourrissant la cellule, c'est-à-dire en mettant à sa disposition les matériaux dont elle a besoin pour compenser exactement ses dépenses.

L'expérience m'a prouvé que ces deux conditions sont faciles à réaliser.

- Voyons, en premier lieu, comment on peut parer à une défaillance du système nerveux.

Depuis longtemps déjà, je me suis définitivement arrêté à une formule que je prescris exclusivement en granulés, seul moyen d'obtenir en la circonstance une préparation uniforme et de conservation pour ainsi dire indéfinie.

Cette formule¹ réalise l'association en proportions fixes et constantes d'arrhéнал, de teinture de noix vomique, de glycérophosphate de soude, d'extrait alcoolique de quinquina jaune et d'extrait aqueux de quinquina rouge. J'utilise le quinquina sous ses deux formes pour bénéficier de la totalité des alcaloïdes de cet excellent produit.

Ici, bien entendu, la nouvelle édition de 2016 se doit d'apporter quelque modification. En effet, le fameux Fanerval n'existe plus. Mais bien d'autres « reconstituants » et toniques sont disponibles actuellement, qui auraient sans doute satisfait le Dr Martin du Theil. (Voir annexe).

Malgré des doses relativement faibles, l'activité de ce mélange est vraiment remarquable, et j'attribue cette activité particulière à ce que les corps² qui le

1 Formule que nous appellerons Granulé Reconstituant (Fanerval).

2 Substances



CANCER

Le nombre croissant des victimes du cancer devrait, semble-t-il, suffire à lui seul pour démontrer qu'on fait fausse route et qu'il importe d'orienter les recherches dans une autre direction. Il n'en est rien et il est déconcertant de voir que malgré la cruelle évidence, on persiste dans les mêmes errements. On se borne à reconnaître la grande part de vérité contenue dans la phrase fameuse : « Le microbe n'est rien, c'est le terrain qui est tout », sans chercher à en extraire tout l'enseignement qu'il comporte.

S'il est en effet une maladie où se montre d'une façon évidente, pour un esprit quelque peu observateur, l'importance du terrain et par suite l'influence du système nerveux, c'est bien dans le cancer, nom générique de toutes les tumeurs malignes ; par contre, il n'est peut-être pas une maladie où l'on néglige, avec autant de désinvolture, ce même système nerveux.

Le cancer, en effet, n'éclate pas comme une congestion pulmonaire. On dirait, au contraire, que la nature veut nous prévenir longtemps à l'avance de la nécessité de nous défendre.

Il n'est pas un lecteur qui n'ait connu, de près ou de loin, une victime du cancer ; je lui demande de faire appel à ses propres souvenirs et il reconnaîtra avec moi la réalité de l'existence de ces signes avant-coureurs qui constituent un véritable signal d'alarme.

Sans parler des signes particuliers, variables selon la localisation de la tumeur, on constate toujours pendant une longue période, des semaines et même des mois, les symptômes manifestes de la défaillance du système nerveux. C'est souvent une fatigue générale qui apparaît au début sans cause apparente et que



les moyens classiques ne parviennent pas à vaincre ; qu'il ait ou non de l'appétit, le malade maigrit, devient taciturne, se montre découragé. Si on l'interroge, il ne signale souvent rien de précis, et se contente d'accuser un malaise indéfinissable. Puis le teint se modifie sous l'influence du poison qui s'infiltré au fur et à mesure que la résistance décroît ; son entourage lui trouve « mauvaise mine ».

Par la suite, tous ces symptômes s'accroissent, les forces diminuent de plus en plus. Le Grand Sympathique, non secouru, obligé de fournir, au cours de cette longue période d'incubation, un effort constant, faiblit ; la défense leucocytaire diminue tandis que le pouvoir d'attaque de l'envahisseur augmente ; l'ennemi s'installe en maître alors que le moindre secours apporté dès le début à la cellule nerveuse aurait suffi presque toujours à repousser l'invasion.

La multiplicité de ces signes avertisseurs de défaillance démontre bien, sans conteste, l'influence prépondérante du système nerveux dans l'évolution du cancer.

Voici un autre fait, d'une importance capitale à mes yeux. Je ne sais si cette observation m'est personnelle, mais, à ma connaissance personne ne l'a publiée jusqu'ici¹.

Le cancer est d'autant plus fréquent que le milieu est intellectuellement plus cultivé. Chez l'ouvrier des villes et des champs, absorbé presque exclusivement par les travaux physiques, le cancer vrai est, sinon exceptionnel,

1 1929



du moins plutôt rare². Puis, au fur et à mesure que l'on s'élève au point de vue de la culture intellectuelle dans la hiérarchie sociale, le cancer augmente de fréquence, et l'on constate son plein épanouissement chez ceux-là mêmes qui s'adonnent le plus aux travaux cérébraux de toute nature.

La relation de cause à effet est donc nettement établie : les dépenses excessives et non compensées de la cellule nerveuse ont entraîné la rupture de l'équilibre. La diminution de l'énergie du système nerveux a retenti sur la puissance défensive, et l'agent infectieux ne trouvant devant lui qu'une résistance insuffisante a fini par triompher.

La question se résume donc en ceci : sommes-nous suffisamment outillés pour assurer, même dans le cas qui nous occupe, le maintien de l'équilibre du système nerveux ?

À cela, pleinement conscient de l'importance d'une question ainsi posée, je réponds oui.

Il est, pour moi, hors de doute qu'une action raisonnée sur le système nerveux, faite en temps opportun, nous met à l'abri du cancer. Ma conviction à cet égard est absolue, car elle repose non pas sur une simple hypothèse, mais bien sur cela seul qui est probant : je veux dire sur l'expérimentation.

Le résultat de cette expérimentation, je le publie ici sans aucun commentaire, mais avec un sentiment intime de satisfaction, bien légitime en somme.

Tout d'abord, je tiens à mentionner un fait dont l'importance ne saurait échapper : depuis que j'ai

2 Depuis, on sait que ce n'est pas ou plus vrai. Sans doute les changements environnementaux et d'habitudes de vie (l'alimentation en particulier) enpresqu'un siècle n'y sont pas étrangers.





Martin du Theil

[Hydroxyde de magnésium](#)

Une panacée à connaître : le
Chlorumagène

128 pages, broché
publication 2016



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain

www.editions-narayana.fr